Cours 1

**Comment faire une rédaction ?**

**Première étape : comprendre le sujet**

Avant de se lancer dans la rédaction en [cours de francais](https://www.superprof.fr/cours/francais/paris/), il est nécessaire de bien délimiter le sujet et de le comprendre. N'hésitez pas à **relire plusieurs fois la consigne** afin de ne pas vous égarer et faire du hors sujet. Vous pouvez souligner les mots importants, les recopier, les entourer, reformuler la consigne... Faites tout ce qui vous aide à mieux comprendre ce qu'on attend de vous.

Commencez par noter le thème du sujet. La consigne vous demande d'imaginer la suite du texte du corpus. Est-ce une poésie ? Une pièce de théâtre ? Un extrait de roman ? Pour le sujet de réflexion, quel est le lien entre le texte et la question ? Appuyez-vous d'abord sur la forme du texte.

**Que demande exactement la consigne ?**

Pour le**sujet d'imagination**, il vous sera demandé d'écrire la suite d'un récit, de raconter une même scène en changeant de point de vue (interne, externe, omniscient), d'imaginer une autre scène sur le même thème ou de raconter une expérience personnelle en décrivant vos sentiments.

La **consigne est claire** sur le **type de texte** demandé : narration, lettre, récit avec dialogues, description, portrait, poème, discours... Le **temps de rédaction** est parfois indiqué (présent, passé). Si ce n'est pas le cas, utilisez le temps du texte du corpus. Il vous sera précisé si vous devez écrire à la première ou à la troisième personne.

Pour le **sujet de réflexion**, la rédaction consiste à **exprimer votre avis** sur une question posée. C'est un texte argumentatif qu'il vous est demandé de produire en justifiant votre point de vue. La plupart du temps, le texte prend la forme d'un essai mais il peut vous être demandé d'écrire votre argumentation dans une lettre ou au sein d'un dialogue.

Respectez bien la consigne pour espérer obtenir le maximum de points. Peut-être que le plan du devoir vous est fourni également.

**Deuxième étape : collecter les informations**

Après avoir bien délimité et compris le sujet, il est temps de **rassembler les informations à votre disposition**. Prenez le temps d'**identifier la situation** qui vous amène à rédiger votre texte :

* Quel est la cible ? Si vous rédigez une lettre, à qui est-elle adressée ?
* Quel est l'objectif à atteindre ? Devez-vous informer, raconter, argumenter, convaincre ?

Pour vous aider à ne rien oublier, notez clairement au brouillon les sept questions sous forme de liste et répondez-y : **quoi, qui, quand, où, pourquoi, comment, combien ?**

Rassemblez vos souvenirs historiques, géographiques, techniques, littéraires et personnels en fonction du sujet. Dès le début,**imaginez la situation** que vous souhaitez rédiger et réunissez des exemples précis. Si votre récit comporte un héros, faites-lui une fiche d'identité avec son nom, son portrait physique et ses traits de caractère.

Notez tout ce qui vous passe par la tête au brouillon, toutes les idées que vous avez sans faire de phrases : un mot ou une expression vous rappellera ce que vous souhaitez développer. Mais attention à tout noter de façon claire afin de pouvoir classer, trier et numéroter vos idées pour ne rien oublier par la suite.

**Troisième étape : classer les idées**

Il est maintenant temps de **sélectionner les informations pertinentes** pour votre sujet.

A part si le plan vous est donné, une rédaction suit généralement un plan en trois parties : introduction, développement et conclusion. Cette étape sert à structurer les informations sélectionnées en fonction du plan choisi.

**Introduction**

L'**introduction** comporte 6 à 8 lignes en un seul paragraphe (à adapter en fonction de la longueur demandée à la rédaction, l'introduction doit représenter à peine 1/5 de la globalité du texte). Elle sert à rappeler le sujet, à présenter la situation initiale et le héros.

Partez du principe que l'examinateur n'est pas censé connaître le sujet. Il doit donc pouvoir comprendre de quoi vous parlez grâce à l'introduction. Servez-vous des questions quoi, qui, où, quand pour rédiger cette partie.

**Développement**

Pour le développement vous avez plusieurs possibilités :

* **Garder un ordre chronologique :** le plus courant pour un récit mais il est tout de même possible de faire des ellipses ou de revenir en arrière,
* **Choisir un ordre logique :** si vous faites une description, une comparaison, un portrait ou un discours, le développement suivra un ordre logique.

Au brouillon, grouper les idées de la même catégorie puis classer les catégories les unes par rapport aux autres pour avancer peu à peu vers la conclusion.

**Conclusion**

La **conclusion** fait à peu près la même longueur que l'introduction. Elle sert à finir l'histoire proprement. Selon le sujet, vous pouvez terminer avec une pensée ou une morale : l'impression générale du devoir, l'expression de vos sentiments/émotions... ou avec une ouverture sur l'avenir en prenant un point de vue plus lointain.

**Remarque générale**

Le plan introduction/développement/conclusion se prête parfaitement au sujet de réflexion. En revanche, pour le sujet d'imagination, vous pouvez vous en éloigner quelque peu même si vous devrez introduire vos personnages et terminer sur une fin logique.

À l'écrit comme à l'oral, le langage varie en fonction de la situation de communication, et en particulier en fonction de la personne à qui on parle : on ne s'adresse pas de la même manière à un camarade de classe ou à son professeur.

Cours 2

**Les niveaux du langage**

On distingue **trois niveaux de langue** : les niveaux **courant**, **familier** et **soutenu**.

**1. Le niveau courant**

C'est le langage qui est utilisé dans les **situations quotidiennes** : on peut l'utiliser en classe (prise de parole, exposés, devoirs écrits, manuels scolaires), dans les journaux, les informations télévisées, etc.

Exemple :  
« À quelques jours du festival, une panne informatique retarde l'envoi des programmes. »

On reconnait le langage courant :

* aux phrases **courtes** et de construction correcte ;
* au vocabulaire **courant**, **poli** sans formules de politesse, avec vouvoiement ou tutoiement.

Le destinataire est connu et présent (un professeur). Il peut aussi s'agir d'un destinataire plus général (le lecteur d'un journal papier, celui qui regarde le journal TV, un élève qui travaille avec son manuel…).

**2. Le niveau familier**

On le rencontre surtout **à l’oral** (parfois à l’écrit). Il est employé par les élèves dans la cour de récréation, entre des personnes proches qui sont familières entre elles (« familier » vient de « famille »).  
On peut aussi le rencontrer dans certaines émissions de télévision qui font croire que les présentateurs et les spectateurs sont des amis.

Exemple :  
« Y’a un problème d’ordinateur : les programmes ont pas pu être envoyés. »

On reconnait le langage familier :

* au vocabulaire **simple**, relâché, argotique ou abrégé (« colocs » au lieu de « colocataires ») ;
* aux constructions parfois **incorrectes** (les négations incomplètes : « ont pas pu » au lieu de « n'ont pas pu » ; les structures raccourcies et incorrectes à l'écrit : « j'suis p'tit ! ») ;
* à la prononciation incorrecte (« Y’a » au lieu de « Il y a »).

Le destinataire est un membre de la **famille** proche, ou un **ami**.

**3. Le niveau soutenu**

On le trouve surtout **à l'écrit** dans les œuvres littéraires et à l'oral dans certaines circonstances : examens, concours, lettres et discours officiels.

Exemple :  
À quelques jours du festival, l'expédition des programmes a dû être différée en raison d'un incident informatique qui a provoqué l'interruption des machines.

On reconnait le langage soutenu :

* aux phrases **complexes**;
* aux **constructions** des phrases souvent longues ;
* au **vocabulaire** riche, précis et varié.

Le destinataire est un adulte inconnu ou respecté, un responsable au travail…

L'essentiel

À l'écrit comme à l'oral, on distingue **trois niveaux de langue** : le **niveau courant**, le **niveau familier** et le **niveau soutenu**.  
  
Dans le travail comme dans la vie quotidienne, il est important de bien les distinguer et de choisir celui qui est le plus approprié à chaque situation de communication, c'est à dire en fonction du destinataire, celui à qui l'on parle ou écrit. C'est une question de politesse.

Remarque :  
Dans un même texte, il ne faut pas mélanger les différents niveaux de langue. À l'écrit, il est préférable d'utiliser le registre courant ou soutenu.

Cours 3

**Le sens propre et le sens figuré**

**1. Le sens propre d'un mot**

Le **sens propre** est le sens premier d'un mot. C'est le sens  
le plus courant de ce mot, généralement celui qui est  
le plus connu et le plus utilisé.  
  
**Exemples** : *La Lune est éclairée par le soleil.*  
Le mot « lune » est employé dans le sens de « satellite de la Terre ».  
  
*Elle nage vraiment très bien.*  
Le mot « nager » est employé dans le sens de « se déplacer dans l'eau ».  
  
*Cette souris est grise.*  
Le mot « grise » est utilisé pour préciser la couleur de l'animal.

**2. Le sens figuré d'un mot**

Le **sens figuré** est le sens second d'un mot. C'est une utilisation imagée qui est faite d'un mot. Ce sens figuré peut utiliser une comparaison.  
Il est signalé dans le dictionnaire par l'abréviation : fig.  
  
**Exemples** : *Il est souvent dans la lune.*  
« Lune » est ici employé pour indiquer que la personne rêve, n'est pas attentive.  
  
*Elle nage dans ce pull.*  
« Nager » signifie que le pull est vraiment trop grand.  
  
*Vous faites grise mine ce matin.*  
« Grise » indique ici la tristesse qui se lit sur le visage.  
  
Ce sont principalement les noms, les verbes et les adjectifs qui peuvent avoir un sens propre et un sens figuré.

Je retiens

Le sens propre, c'est le sens premier d'un mot, celui que l'on utilise le plus souvent.  
  
**Le sens figuré est le sens second d'un mot, son sens imagé**.

**1. Un mot : plusieurs sens**

La plupart du temps, un mot peut avoir plusieurs sens différents.  
On dit qu'il est **polysémique**. Tous ces différents sens ont en commun le **sens propre** qui est le **sens premier d'un mot**.  
Le **sens figuré**, lui, est **dérivé** du sens propre d'un mot et fait partie de ses multiples sens.  
  
**Exemple** :  
Le mot **note** peut signifier :  
  
– une note de musique ;  
*Le violoniste a fait une fausse note.*  
  
– une petite remarque ou explication située au bas d'une page ;  
*Si tu ne comprends pas ce mot, lis la note en bas de la page.*  
  
– un nombre écrit pour évaluer la qualité d'un devoir.  
*Tu as vraiment bien réussi cet exercice, d'ailleurs tu as* *une très bonne note.*  
  
Les différents sens d'un mots sont indiqués dans les dictionnaires.

**. Le contexte**

Quand on veut connaitre le sens d'un mot, on peut le découvrir en cherchant sa définition dans un **dictionnaire**. On peut aussi comprendre un mot en s'intéressant à la phrase ou au texte qui le contient : c'est ce que l'on nomme le **contexte**.

Exemple:J'espère obtenir une bonne **note** à mon contrôle de français.  
→ Le mot « note » peut être utilisé selon trois sens différents :

* un nombre écrit pour évaluer un devoir ;
* une remarque ou une explication située au bas d'une page ;
* un son, en musique.

Dans la phrase d'exemple, il s'agit du « **nombre écrit pour évaluer un devoir** ». Il n'y a pas besoin de chercher ce mot dans le dictionnaire puisque son contexte nous en indique directement le sens.

L'essentiel

Le **sens propre** est le sens premier du mot.  
Le **sens figuré** est le second sens, le sens imagé d'un mot.  
  
Le **contexte** est la phrase ou le texte dans lequel se trouve un mot. Il permet de comprendre le sens d'un mot que l'on ne connait pas, ou de décider si le mot est employé au sens propre ou au sens figuré.

Cours 4 conjugaison

**Le passé  composé**

Le passé composé est un temps du passé composé de l’auxiliaire être ou avoir suivi du participe passé du verbe conjugué

**ÊTRE**

|  |  |
| --- | --- |
| **Présent de l'auxiliaire** | **Passé  composé** |
| je suis | je suis tombé |
| tu es | tu es tombé |
| il  est | il est tombé |
| elle  est | elle est tombée |
| nous sommes | nous  sommes tombés |
| vous êtes | vous êtes tombés |
| ils sont | ils sont tombés |
| elles sont | elles sont tombées |

AVOIR

|  |  |
| --- | --- |
| **Présent de l'auxiliaire** | **Passé  composé** |
| j'ai | j'ai coupé |
| tu as | tu as coupé |
| il  a | il a coupé |
| elle a | elle a coupé |
| nous avons | nous avons coupé |
| vous avez | vous avez coupé |
| ils ont | ils ont coupé |
| elles ont | elles ont coupé |

|  |
| --- |
| **Régles :**  **Le Passé composé est formé du présent de l'auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué. *Ex. j'ai coupé,  je suis tombé.***  **Le participe passé est -> en é pour les verbes du 1er groupe,  (comme couper = coupé )**  **-> en i pour les verbes  du 2e  groupe, (comme franchir = franchi )**  **-> en u le plus souvent pour les verbes en -re ( comme attendre  = attendu )**  **-> en u  (comme savoir = su )**  **Le participe passé employé avec AVOIR sans complément reste invariable. *Ex. Nous avons coupé,  elles ont coupé.***  **Le participe passé employé avec ÊTRE s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. *Ex. Nous sommes tombés,  elles sont tombées.***  **Remarque :**  **Le participe passé du verbe  AVOIR  est  eu    (J'ai eu) et celui du verbe  ÊTRE est  été   (J'ai été).** |

**Quelques conjugaisons au passé composé**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***aimer*** | ***rougir*** | ***prendre*** |
| J'ai aimé | J'ai rougi | J'ai pris |
| Tu as aimé | Tu as rougi | Tu as pris |
| Il a aimé | Il a rougi | Il a pris |
| Nous avons aimé | Nous avons rougi | Nous avons pris |
| Vous avez aimé | Vous avez rougi | Vous avez pris |
| Ils ont aimé | Ils ont rougi | Ils ont pris |

**Conjugaison des verbes être et avoir au passé composé**

|  |  |
| --- | --- |
| ***être*** | ***avoir*** |
| J'ai été | J'ai eu |
| Tu as été | Tu as eu |
| Il a été | Il a eu |
| Nous avons été | Nous avons eu |
| Vous avez été | Vous avez eu |
| Ils ont été | Ils ont eu |

Cours 5

**Le futur simple**

**1. Quand doit-on employer le futur ?**

Le futur de l'indicatif exprime **des actions à venir**, des actions qui vont se produire.

Il peut s'agir :

– d'un **avenir proche** ;  
Exemples . : *Cet après-midi nous irons au cinéma, tu nous accompagneras.*

– d'un **avenir plus éloigné**.  
Ex. : *Quand j'aurai seize ans, j'apprendrai à conduire.*

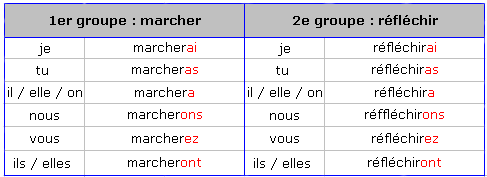
Le futur peut aussi servir à formuler **des ordres** ou **des conseils**.  
Exemples. : *Tu feras cet exercice.*  
        *Une fois arrivé devant la mairie, tu tourneras à droite.*

**2. Les terminaisons du futur**

Au futur, **tous les verbes ont les mêmes terminaisons** : *-ai*, *-as*, *-a*, *-ons*, *-ez*, *-ont*.

Exemples. : *Je décorerai la maison.*  
        *Tu ouvriras la fenêtre.*  
        *Elle nagera à la piscine.*  
        *Nous ne peindrons pas ce mur.*  
        *Lirez-vous ce roman ?*  
        *Ils réuniront leurs amis.*

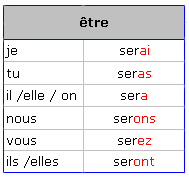
**Le futur exprime des actions à venir** : que ce soit un avenir proche ou plus éloigné.  
Il permet aussi de donner des conseils ou des ordres.  
 **Les terminaisons du futur sont communes à tous les verbes : *-ai*, *-as*, *-a*, *-ons*, *-ez*, *-ont***.

Les verbes des 1er et 2e groupes se construisent de la même façon  
au futur.  
On ajoute à leurs **infinitifs** les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


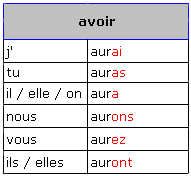
**Remarques :**  
  
Les verbes en ***-uer***, ***-ier*** et ***-éer*** conservent leur ***-e*** bien qu'il soit muet.  
Ex. : *Je jouerai* ; *nous louerons*...  
        *Tu plieras* ; *elle sciera*...  
        *Vous créerez* ; *ils gréeront*...  
  
Les verbes en **-yer** conservent leur **-e**, perdent le **-y** et prennent un **-i**.  
Ex. : *Essuyer - j'essuierai  
        Noyer - tu noieras  
        Employer - il emploiera*

**Les verbes des 1er et 2e groupes se construisent de la même façon au futur.  
On ajoute à leurs infinitifs les terminaisons du futur.**

**1. Le futur de l'auxiliaire *être***

Le futur de l'auxiliaire ***être*** se construit en ajoutant  
au radical ***ser-*** les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


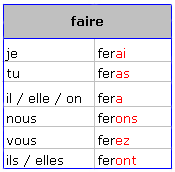
**2. Le futur de l'auxiliaire *avoir***

Le futur de l'auxiliaire ***avoir*** se construit en ajoutant  
au radical ***aur-*** les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


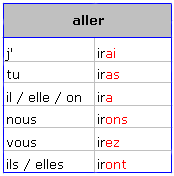
**Le futur de l'indicatif de l'auxiliaire *être* se construit en ajoutant au radical *ser-* les terminaisons du futur.**

**Le futur de l'indicatif de l'auxiliaire *avoir* se construit en ajoutant au radical *aur-* les terminaisons du futur.**

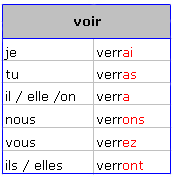
**1. Le verbe *faire***

Le futur du verbe ***faire*** se construit en ajoutant au radical ***fer-***  
les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


**2. Le verbe *aller***

Le futur du verbe ***aller*** se construit en ajoutant au radical ***ir-***  
les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


**3. Le verbe *voir***

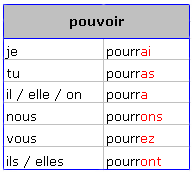
Le futur du verbe ***voir*** se construit en ajoutant au radical ***verr-***  
les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


**Le futur de l'indicatif du verbe *faire* se construit en ajoutant au radical *fer-* les terminaisons du futur.**

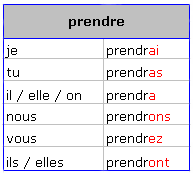
**Le futur de l'indicatif du verbe *voir* se construit en ajoutant au radical *verr-* les terminaisons du futur.**

**Le futur de l'indicatif du verbe *aller* se construit en ajoutant au radical *ir-* les terminaisons du futur.**

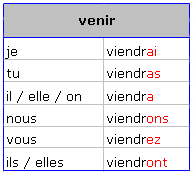
**1. Le verbe *pouvoir***

Le futur du verbe ***pouvoir*** se construit en ajoutant au radical ***pourr-***  
les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


**2. Le verbe *prendre***

Le futur du verbe ***prendre*** se construit en ajoutant  
au radical ***prendr-*** les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


**3. Le verbe *venir***

Le futur du verbe ***venir*** se construit en ajoutant  
au radical ***viendr-*** les terminaisons du futur :  
***-ai***, ***-as***, ***-a***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ont***.  
  


**Le futur du verbe *pouvoir* se construit en ajoutant au radical *pourr-* les terminaisons du futur.**

**Le futur du verbe *prendre* se construit en ajoutant au radical *prendr-* les terminaisons du futur.**

**Le futur du verbe *venir* se construit en ajoutant au radical *viendr-* les terminaisons du futur.**